



L'Avenir

UNE PUBLICATION DES
DITIONS DE L'AVENIR PRESSE SRL

Hive5, Traversée d'Espe 6,
1348 Louvain-la-Neuve
DIRECTEUR GÉNÉRAL :
Denis Pierrard
ÉDITEUR RESPONSABLE :
François le Hodey
te de Hannut 38 - 5004 Namur-Bouge
081/24 88 11

RÉDACTEUR EN CHEF :
Thierry Remacle
CHEF D'ÉDITION :
Nicolas Mamdy
nfobw@lavenir.net - www.lavenir.net

REDACTION :
Tél. : 010/84 98 21

SERVICE CLIENTÈLE :
Abonnements : 081/23 62 00
abonnes@lavenir.net

Commandes photos : 081/23 62 00
commandesphotos@lavenir.net
CBC 193-1234942-56

SPONSORING :
81/24 88 11 - sponsoring@lavenir.net

PUBLICITÉ NATIONALE :
IPM Advertising
Info@ipmadvertising.be
www.ipmadvertising.be

PUBLICITÉ RÉGIONALE ET EN LIGNE :
des Médias Régionaux : 081/23 62 74
info@regiedesmediasregionaux.be
www.regiedesmediasregionaux.be

PETITES ANNONCES :
annonces@regiedesmediasregionaux.be

NÉCROLOGIE :
081/24 88 18

Ce journal est protégé par le droit d'auteur. Tous droits réservés. Si vous souhaitez copier un article, une photo, une infographie ou des données statistiques, les utiliser commercialement, les scanner, les stocker, réutiliser ou diffuser électroniquement, veuillez contacter Copyrights de 081/23 62 74 ou nous envoyer un e-mail. Plus d'infos : www.copyrights.be

L'Avenir
m'abonne
(papier + numérique)

abonnement
3,25€/mois (domiciliation)
an pour 519€
édition
arabiant wallon
autre :

raison
domicile
chez mon libraire
données
om :

Bte :
postal :
lité :
ail :
naissance :
de compte :

envoie ce coupon sans
re à l'adresse :
• « Abonnez-vous » •
552-897-4 • Route de
nut 38 - 5004 Bouge

écouvrez nos
onnements numériques
tion.lavenir.net/abo

dès
2,42€/com

Didier Cloos : « Rien n'a changé et tout a changé aux Fêtes de la Saint-Martin »

BEAUVECHAIN

À l'aube des 59^{es} Fêtes de la Saint-Martin, Didier Cloos, président des Amis de Tourinnes, perpétue l'esprit initié par Max van der Linden : amener l'art à la campagne, favoriser les rencontres et célébrer la création sous toutes ses formes.

Didier Cloos, vous êtes à la tête des Amis de Tourinnes depuis 2009. Pour la 16^e année, vous êtes au taquet, à l'aube des 59^{es} Fêtes de la Saint-Martin. La première question qu'on a envie de vous poser est simple : est-ce que quelque chose a changé ?

Rien n'a changé et tout a changé. L'ADN des Fêtes est resté le même ! Ce que Max van der Linden a mis en place, son esprit, est toujours là. Amener l'art à la campagne, même si cela n'a bien sûr pas le même sens en 1965 et en 2025. Il y a forcément eu un changement dans la population durant toutes ces années. D'abord, le côté agricole, rural : avant, les gens d'ici allaient peut-être moins facilement à Bruxelles voir des expositions. Max a amené cela ici, à Beauvechain. On a cette particularité d'être un événement culturel qui attire autant de monde, 20 à 25 000 personnes par édition, dans des zones aussi peu peuplées, dans nos campagnes, avec une véritable offre culturelle de qualité.

Ce qui n'a pas changé non plus, c'est le côté rencontre, partage, convivialité...

C'est quelque chose que Max a voulu mettre en œuvre, que les artistes rencontrent des visiteurs, puissent parler avec eux. Dans un musée, on voit l'œuvre, pas celui qui l'a créée. Ici, il y a ces rencontres, ce partage, on est dans une ambiance bon enfant. On ne se prend pas au sérieux, on ouvre nos yeux sur la pratique artistique.

Il y a donc une continuité certaine pour ces 59^{es} Fêtes de la Saint-Martin. Mais, pardon d'insister, il y a cer-

tainement eu quelques changements depuis 1965.

C'est plutôt ce qui a évolué. Le monde numérique qui nous entoure, ce sont des moyens de communication qui n'existaient pas à l'époque. Les pratiques de l'art contemporain ont aussi évolué. Les grands noms et l'art, auparavant, c'était Delvaux, Folon, Pierre Caille, Somville. On ne dirait pas d'eux aujourd'hui que ce sont des artistes qui ont fait de l'art contemporain, cela fait partie du passé. L'art contemporain d'aujourd'hui n'est pas celui d'il y a 60 ans. **Comment parvenez-vous à maintenir le lien entre cette tradition artistique rurale et les formes d'art contemporain que l'on découvre aujourd'hui ?** Tant que Miqui (NDLR : Max van der Linden) était là, c'était lui, le liant, sa personnalité séduisait les artistes. On a eu une sorte de commissaire permanent de l'origine des Fêtes jusqu'à son décès. Une fois parti, on a perdu cette boussole. Il a fallu se réinventer pour évoluer. On s'est donc mis à inviter des commissaires, qui arrivent avec leur carnet d'adresses et leur réseau pour proposer ici des expos d'un niveau que l'on ne retrouve que dans de grandes expositions, dans de grandes villes !

Justement, quel rôle jouent aujourd'hui ces nouveaux commissaires ? En quoi leur regard renouvelle-t-il l'esprit des Fêtes ?

On n'a pas changé la formule, on est resté ouvert, dans l'optique de dire : « Venez tous, on va faire un truc ensemble ». On partage des regards, tout le monde est le bienvenu. Les Fêtes de la Saint-Martin,

c'est une grande balade culturelle à travers les beautés du paysage et les richesses du patrimoine architectural local.

Cette année, le commissaire est François Deconninck. Expliquez-nous quelle sera sa touche.

François Deconninck est à la fois artiste et enseignant. Il est un peu journaliste aussi, et a déjà été commissaire pour un tas d'expositions. Sa pratique artistique ? Il joue avec les mots, il a l'art des raccourcis particulièrement percutants. Son regard, c'est celui des mots, c'est ce qui nous attire.

Le thème choisi cette année est le détournement de formes. Rien qu'à lire l'intitulé des Fêtes – « Tourinnes Secours » –, on comprend que cela peut également s'appliquer aux mots.

Cela peut être des mots, des objets, le regard que l'on porte sur quelque chose. Partir de quelque chose de banal et détourner la manière de le voir. Ici, tous les artistes vont donc détourner leurs œuvres. Cela offre des expositions complémentaires ! Et tout cela dans trois magnifiques endroits : les fermes du Rond-Chêne, des Vignes et de Wanhenge.

Les Fêtes de la Saint-Martin sont réputées pour leur parcours d'artistes. Il faudra être à la hauteur, une nouvelle fois. Est-ce que cela ajoute une pression à l'organisation des Fêtes ?

Je pense qu'en Belgique, et même à l'échelle internationale, c'est le plus grand parcours en nombre d'artistes. On s'en fiche d'être le plus grand, le plus beau, le plus fort, mais cela illustre l'attractivité des Fêtes de la Saint-Martin ! Nous



Didier Cloos est à la tête des Amis de Tourinnes depuis 2009.

« Je pense que les Fêtes de la Saint-Martin sont le plus grand parcours en nombre d'artistes en Belgique, et même à l'échelle internationale. Mais on s'en fiche... »

avons 107 lieux – un record – pour l'exposition au sens large, avec plus de 230 artistes qui exposent.

Avec un catalogue d'artistes très hétéroclite...

Je rappelle qu'il n'y a aucune sélection pour ce parcours, les propriétaires décident qui ils veulent inviter, des gens de leur famille, des gens qu'ils aiment bien, des connaissances... C'est grâce à cela que les Fêtes de la Saint-Martin sont si éclectiques. On a de très belles choses, qui auraient leur place dans de grandes expositions, aux côtés de choses plus banales, mais ce qui est moins attractif pour l'un peut être très intéressant pour l'autre.

Il n'y a pas que le parcours d'artistes au programme des 59^{es} Fêtes de la Saint-Martin. Celles-ci débiteront le 8 novembre par un concert dont le succès est déjà assuré.

Ce concert était tellement attendu que toutes les places ont été ven-

dues en dix heures! C'est une reconnaissance par rapport à la qualité de ce qui est proposé musicalement. C'est très réjouissant, mais aussi très frustrant. On le sentait venir depuis trois ou quatre ans. On aurait aimé proposer une seconde représentation mais, malheureusement, pour des raisons pratiques d'agenda, ce n'est pas possible. Ce concert est proposé par des musiciens amateurs encadrés par des professionnels qui ont un agenda chargé.

Pour conclure, évoquons le spectacle. Cette année, il est consacré aux « Vies d'Aloïse Corbaz ». Ce spectacle collectif réunir 90 acteurs, choristes et musiciens sous la maîtrise de Muriel Clairembourg.

Sur scène, Aloïse Corbaz sera interprétée par trois personnes différentes pour évoquer les différentes étapes de sa vie : sa vie d'avant, à la fin du XIX^e siècle, la liberté, les rencontres, la déception amoureuse, l'internement.

On verra l'évolution de sa vie artistique, on aura une perception de l'univers artistique dans lequel elle est. On retrouve dans ce spectacle des « jeux » entre la réalité et des moments où l'on plonge dans les imaginations. d'Aloïse, on s'imagine ce qui se passe dans sa tête.

C'est une particularité, cette année : on retrouve, dans les expositions officielles, un volet qui n'est pas lié au thème, mais en lien avec l'histoire particulière d'Aloïse Corbaz.

Nous avons une exposition sur l'art brut en rapport avec ce spectacle. On a trois collaborations qui donnent lieu à une expo unique, à la découverte de deux centres de création : la « S », grand atelier de Vielsalm, qui possède une notoriété européenne importante, et l'atelier Le Grain. Pour ces personnes, c'est une forme d'expression. Il y a des tableaux, de la couture, des napperons, de la broderie, des dessins, un panachage assez large! Cerise sur le gâteau, on a fini par obtenir l'autorisation d'exposer une œuvre originale d'Aloïse Corbaz.

INTERVIEW : LAURENT SAUBLENS

Les 59^{es} Fêtes de la Saint-Martin, mode d'emploi

Pour sa 59^e édition, les Fêtes de la Saint-Martin reviennent à Tourinnes-la-Grosse avec la thématique « Tourinnes Secours – Développement de formes ». Le commissaire François Deconinck invite les visiteurs à redécouvrir les formes – plastiques, sociales ou langagières – à travers les œuvres de plus de 230 artistes répartis sur 107 lieux d'exposition.

Le parcours d'art contemporain se déroule du samedi 9 au dimanche 30 novembre, chaque week-end de 13 h à 18 h.

En ouverture, un concert exceptionnel, organisé par des musiciens amateurs encadrés par des pros, le 8 novembre, a affiché complet en seulement dix heures. Enfin, le spectacle central, *Les Vies d'Aloïse Corbaz*, retrace le parcours de cette créatrice à travers trois interprètes. À voir les 15, 16, 21, 22, 23, 28, 29 et 30 novembre.